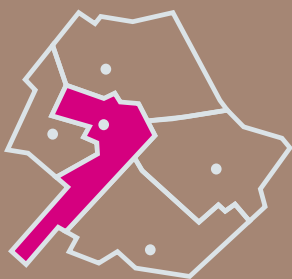


CONTRAT DE VILLE D'AGGLOMÉRATION

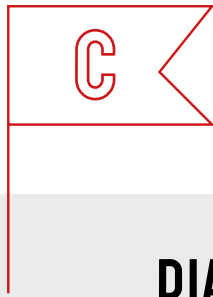
Volet territorial de ROUBAIX

CENTRE

DIAGNOSTIC ET ORIENTATIONS



VILLE DE
ROUBAIX



DIAGNOSTIC TERRITORIALISÉ

La plupart des quartiers roubaisiens sont en situation de décrochage. Parmi les cinq grands secteurs que connaît la Ville, le secteur Nord est particulièrement marqué, sur l'ensemble de son périmètre, par un taux de pauvreté élevé (53,6%) soit presque 10 points supérieur au taux communal. Aucun des autres secteurs n'est en reste à ce sujet: 48% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté à l'Est par exemple. Le taux de chômage est à l'avenant, pouvant atteindre 47,7% au Pile Nord. Les fragilités en termes de qualification sont très importantes.

Le logement social reste, à l'échelle municipale, un déterminant net du peuplement: couplée à l'existence massive d'un parc privé classé "médiocre" voire "très médiocre" à l'Epeule, au Pile, au Cul de Four, à Moulin-Potennerie entre autres, cette donnée souligne la concentration des difficultés en matière d'habitat sur le territoire municipal.

Globalement, les quartiers classés en géographie prioritaire se distinguent par une sur-représentation des familles monoparentales et une population particulièrement jeune. 19% des ménages roubaisiens sont des familles monoparentales: ce chiffre peut s'élever entre 25% et 31% dans des quartiers comme le Cul de Four, l'Alma ou l'Epeule.

On dénombre un taux très important de jeunes bénéficiant de la CMUC (couverture maladie universelle): il n'est pas rare que plus de la moitié des jeunes allocataires de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) d'un quartier en bénéficie (68% aux Trois Ponts). Précarité et jeunesse sont une donnée majeure à prendre en compte à Roubaix.

Ces quartiers connaissent par ailleurs de graves dysfonctionnements qui se traduisent par des problématiques importantes en matière de propreté, dépôts sauvages, stationnement et domanialité. Les problématiques d'incivilité, de délinquance et de violences sont transversales, en matière de stupéfiant notamment.

Malgré ces constats alarmants et pour y faire face, les quartiers roubaisiens disposent d'atouts importants. En matière économique, existent des locomotives économiques de proximité en développement sur le champ du tertiaire, de l'image, des textiles innovants, du e-commerce, ... L'offre en équipements publics de proximité y est conséquente et la vitalité associative de la plupart des quartiers est une véritable force. Les Centres sociaux jouent un rôle pivot dans les quartiers où ils existent. Les dynamiques au sein et autour des écoles en présence sont des facteurs de développement encourageants.

Vous trouverez ci-dessous, pour chacun des secteurs de la ville, un portrait en quelques chiffres marquants et les constats de leurs forces et faiblesses.

À noter: toutes les données statistiques présentées ci-dessous concernent les IRIS («Ilots Regroupés pour l'Information Statistique»), issus d'un découpage proposé par l'INSEE qui ne recoupe pas tout à fait les quartiers dit «historiques», c'est-à-dire vécus par les habitants.

A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA**B** → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX**LES QUARTIERS NORD**

Portrait des quartiers Nord en quelques chiffres -- 28

Le peuplement -- 29

Les constats économiques -- 29

Les constats fonctionnels -- 30

Les constats en matière de sécurité -- 31

Les constats en matière de cohésion sociale et d'équipements -- 32

LES QUARTIERS OUEST

Portrait des quartiers Ouest en quelques chiffres -- 36

Épeule: un quartier visé par une rénovation d'envergure -- 37

Trichon: des équipements porteurs de dynamique -- 38

Fresnoy-Mackellerie: de l'autre côté de la voie SNCF -- 39

Équipements et dynamiques partenariales -- 39

Santé -- 41

Économie et formation -- 41

LES QUARTIERS EST

Constats généraux à l'ensemble du secteur Est -- 42

Spécificités du quartier du Pile -- 47

Spécificités du quartier Sainte Élisabeth -- 49

Spécificités du quartier des Trois Ponts -- 50

Spécificités du quartier Sartel-Carihem -- 51

Spécificités du quartier Fraternité -- 51

● LES QUARTIERS CENTRE

Portrait des quartiers Centre en quelques chiffres -- 52

Constats généraux à l'ensemble du secteur Centre -- 53

Spécificités du quartier Anseele-Tuileries -- 58

Spécificités du quartier Centre-ville – Gambetta -- 59

Spécificités du quartier Vieil Abreuvier -- 59

Spécificités du quartier Campus Gare -- 60

LES QUARTIERS SUD

Portrait des quartiers Sud en quelques chiffres -- 61

Les Hauts Champs -- 63

Moulin Potennerie -- 64

Le Nouveau Roubaix -- 66

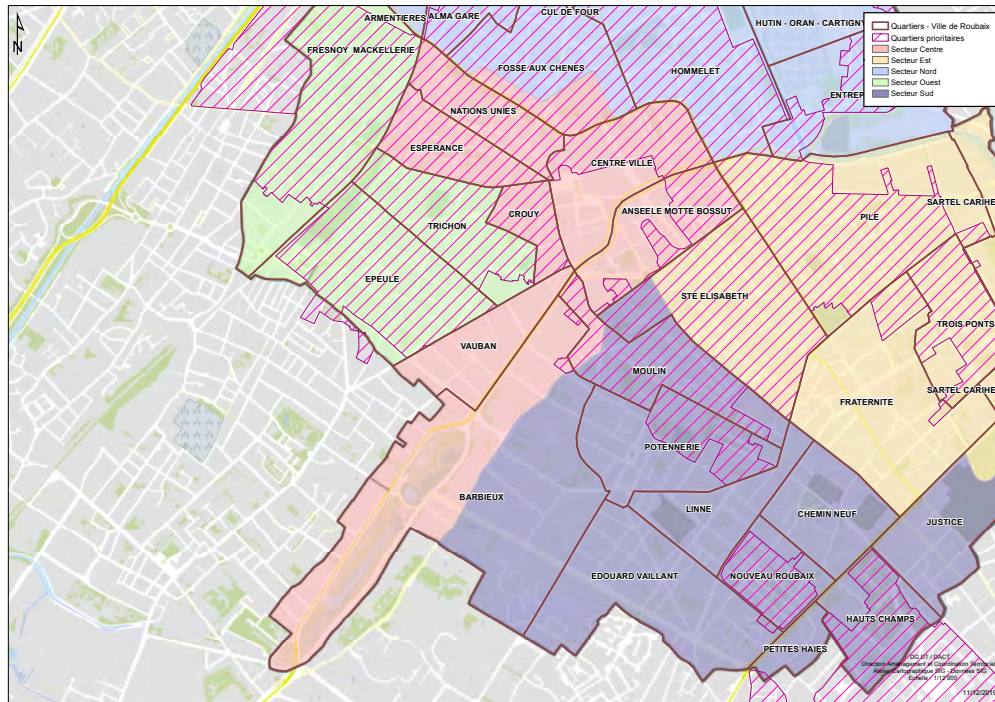
4. LES QUARTIERS CENTRE

PORTRAIT DES QUARTIERS CENTRE EN QUELQUES CHIFFRES

Frappé par la crise économique des années 1980, le quartier du centre-ville a fait l'objet d'une attention particulière à partir du milieu des années 1990 en prenant appui d'une part sur la revitalisation de l'activité commerciale et, d'autre part, sur la requalification d'espaces publics, l'accessibilité par le métro, l'implantation d'équipements culturels à fort rayonnement (le Musée La Piscine, la Condition Publique). Cette reconquête transparait dans les données sociales du quartier qui se situent au-dessus de la moyenne roubaisienne notamment sur le champ de l'emploi. Toutefois ces chiffres ne montrent pas la grande disparité du centre-ville.

Les quartiers Centre compte 12 268 habitants et est divisé en 6 sous-quartiers qu'on pourrait regrouper sociologiquement en 4 petits secteurs :

- « Espérance-Nations Unies » au nord-ouest ;
- « Centre-ville-Crouy » ;
- « Ansele-Motte Bossut-Tuileries » à l'est ;
- « Barbieux-Vauban » au sud.



Les quartiers historiques retenus en géographie prioritaire de la Politique de la Ville sont: Espérance, Nations Unies, Crouy, Anseele, Tuileries. En termes statistiques, les IRIS (découpage administratifs de l'INSEE) concernés par les périmètres de la Politique de la Ville sont Nations Unies, Espérance Centre (intégrant Crouy et Anseele (Anseele Tuileries)). Ces quartiers Centre en Politique de la Ville compte 8 668 habitants (soit 9% de la population communale).

Ce secteur Centre est marqué par un taux de pauvreté important, 49,5% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. L'indice de jeunesse est équivalent à la moyenne communale (2,22). Le chômage touche un peu moins d'un tiers de la population active (31,6%) cette situation étant identique à l'échelle de la commune (31,5%). Le chômage des 15-24 ans est supérieur et touche 42,3% de cette population (49,5% à l'échelle de Roubaix). Concernant les familles, le Centre concentre un nombre élevé de familles monoparentales (32,9%) soit plus de 4 points supérieur à la moyenne communale, en revanche la composition des familles est plus petite, seulement 17,1% sont des familles nombreuses (25,1% à l'échelle de la Ville). (Données INSEE 2015 à l'échelle de l'IRIS)

Le quartier Centre est caractérisé par une dynamique immobilière assez forte mais aussi par un bâti très hétérogène, qui recoupe des situations sociales différenciées. Néanmoins, le centre-ville reste un quartier fragile souffrant d'une concurrence exacerbée entre les différentes zones d'activités commerciales à l'échelle de la métropole transfrontalière.

La particularité principale de ce secteur réside dans la différence du niveau de vie entre les quartiers historiques. En effet, si le secteur Centre est globalement dans une situation plus favorable au regard d'un certain nombre d'indicateurs par rapport à la moyenne roubaisienne, la situation sociale apparaît plus fragile dans les quartiers d'Anseele-Tuileries et Nations Unies.

CONSTATS GÉNÉRAUX À L'ENSEMBLE DU SECTEUR CENTRE

Situation sociale

Dans ces quartiers prioritaires du secteur Centre en Politique de la Ville, les indicateurs sociaux (données INSEE 2015 à l'échelle de l'IRIS) font apparaître une précarité importante des habitants et une dépendance aux aides sociales :

- Le revenu médian disponible des quartiers centre en Politique de la Ville est de 12 459 euros contre plus de 13 200 euros à Roubaix et 19 500 euros au niveau métropolitain ;
- Le taux de chômage dans la population active atteint 31,6% ;
- 30,9% des allocataires CAF dépendant à 100% des minimaux sociaux ;
- 28,9% de la population a moins de 20 ans ;
- 32,9% de familles monoparentales ;
- 41,5% des allocataires CAF sont bénéficiaires du RSA ;
- 34,3% des allocataires CNAM de ces quartiers sont couverts par la CMU.

Constats en matière de Jeunesse

Dans les quartiers Centre, l'indicateur de jeunesse (2,22) démontre par ailleurs une situation très hétérogène entre quartiers politique de la ville du Centre: pour le secteur d'Anseele, l'indice de jeunesse est assez bas (1,83). Cela révèle une cohabitation entre une population jeune et une population plus âgée, justifiant par exemple l'intérêt d'approches intergénérationnelles.

En ce qui concerne les quartiers Nations Unies et Espérance Centre, l'indice de jeunesse s'élève respectivement à 2,53 et à 2,62, donc supérieur à la moyenne de la ville.

Pour ces jeunes, l'attention à l'éducation et à la prévention du décrochage scolaire doivent rester des points de vigilance. Les quartiers politique de la ville Nations Unies, Espérance et Anseele sont par exemple soit proches des moyennes roubaisiennes en termes de déscolarisation, soit dans une situation plus dégradée au regard de la moyenne du secteur Centre et de la Ville (Anseele).

Les indicateurs de non scolarisation sont importants dans les quartiers Centre notamment pour la population 11-14 ans. Alors que la moyenne communale pour cette tranche d'âge est de 2,1% elle atteint 6,2% pour les quartiers Centre et même 12,2% pour l'IRIS Espérance. Il est important de travailler sur la scolarisation des enfants des quartiers Centre.

Grâce au travail de terrain, des acteurs développent des actions pour les publics les plus jeunes autour de l'éducation, la santé, l'action sociale tels l'AFEV, l'AIR, le comité de quartier Servir (récemment labellisé), le centre social de l'Hommelet.

En lien avec les services de la Jeunesse, un diagnostic de terrain a été réalisé auprès des publics 15-30 ans. Depuis 2015, les actions Estivales/Hivernales, Quartiers d'été, Bals de quartiers, Expériences XU Pop-Up se développent sur les quartiers Centre, en mobilisant les forces vives des quartiers Centre.

Aussi, le PIC (projet d'initiative citoyenne) permet de créer des animations et de la cohésion sociale sur les quartiers Centre. Les associations et les habitants se sont approprié ce dispositif participatif. Il faudra veiller à son développement.

Par ailleurs, à ce jour, en termes de structures accueillant des jeunes, la Mission Locale au rayonnement communal et intercommunal à Lys-Lez-Lannoy a été relocalisée au centre et le Pôle Ressources Jeunesse Deschepper se situe à la limite du secteur Centre et Ouest.

La médiathèque est un équipement très fréquenté par les jeunes de tous les secteurs de la Ville. Il est noté quelques problèmes de fonctionnement pour cet équipement notamment le mercredi, le week-end et pendant les vacances scolaires parce qu'il accueille un nombre très important d'usagers et de jeunes. On a constaté à plusieurs reprises des difficultés liées au comportement de ce public et des rassemblements de «bandes rivales» au sein de la médiathèque. Cependant, il n'existe pas d'autre association œuvrant en direction de la jeunesse pour lesquelles les quartiers Centre sont le secteur d'intervention (Centre social, club de prévention ou autre association).

L'émergence d'actions dans les quartiers Centre révèle de nouvelles dynamiques partenariales. Cette dynamique devra se poursuivre vers la mise en place d'actions pérennisées annuellement pour soutenir les habitants dans leurs problématiques.



A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA

B → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX

Équipements et actions en direction des 0-17 ans

En la matière, les quartiers Centre bénéficient de :

- 6 établissements d'accueil pour le jeune enfant qui proposent 47 places pour les enfants de 0 à 3 ans roubaisiens. Cette offre représente un taux de couverture de 5,04% sur la tranche d'âge, ce qui la rend bien inférieure à la moyenne roubaisienne.
- 1 Centre Social propose des accueils de loisirs pour les 3-5 ans (40 places). Le taux de couverture de la population sur cette tranche d'âge est bien inférieur à la moyenne roubaisienne.
- La Ville met en œuvre des accueils de loisirs pour les 6-12 ans (80 à 160 places en fonction des périodes). La couverture de la population est inférieure à la moyenne roubaisienne sur les 6-12 ans.
- Enfin, des accueils de loisirs jeunes sont ouverts par la Ville (80 à 90 places selon les périodes). Le taux de couverture est ici bien supérieur à la moyenne roubaisienne.

Une remise à plat de l'offre 0-17 ans est actuellement travaillée à l'échelle de la ville dans le cadre du renouvellement du Contrat Enfance Jeunesse.



Équipements et dynamiques partenariales

Les quartiers Centre concentrent des activités économiques, commerciales et de fonctions, ce qui favorise les échanges et les rencontres des habitants et des personnes travaillant sur Roubaix. Mais ceci « cache » la réalité des quartiers politique de la Ville du Centre qui accumulent des difficultés sociales, économiques et urbaines.

D'un point de vue associatif, les quartiers Centre comptent de nombreuses associations travaillant sur différents thèmes (éducation, parentalité, emploi, culture, lutte contre la pauvreté, soutien à la vie associative...), mais qui ne travaillent pas spécifiquement sur les publics du centre.

La plus grande majorité des associations localisées dans le Centre ont un rayonnement communal voire intercommunal. Peu d'entre elles ont un rôle de proximité territoriale, ce qui ne permet pas toujours d'offrir aux habitants des services adaptés.

Depuis plus de 5 ans, la Ville travaille à mobiliser ces associations pour développer des actions territoriales au bénéfice des populations du Centre. Mais les actions restent encore peu développées et ne mettent pas en évidence suffisamment le travail réalisé auprès des habitants du centre.

Aussi, il a été constaté la disparition d'acteurs historiques (due notamment à des difficultés économiques) alors qu'ils tenaient un rôle pivot dans un quartier de réhabilitation et accompagnaient les habitants. Ceci engendre des nouvelles fragilités dans les quartiers Centre.

Deux comités de quartiers travaillent sur des thématiques différentes (cadre de vie, intergénérationnelle, sécurité...). D'autres associations en lien avec le commerce et les écoles représentent des structures qui pourraient devenir partenaires et force de propositions sur le territoire. A ce titre, des dynamiques ont été créées en s'appuyant sur les écoles, les associations des parents d'élèves et les parents.

Les adultes relais et les écrivains publics présents sur les quartiers Centre seront des partenaires à soutenir. Mais il faut veiller à développer régulièrement des actions pour les publics du Centre.

Malgré cela, dans les quartiers Centre en Politique de la Ville, il n'y a ni acteur de loisirs de la jeunesse et de la prévention de la délinquance, ni centre social, ni association de quartiers, ni club de prévention. C'est un grand manque. Cela ne facilite pas le maillage associatif et le travail en commun, le partage d'objectifs.

La présence de nombreux services aux publics dans le secteur Centre ou à proximité favorisent la mise en place d'actions proposées aux habitants (mairie et mairie de quartiers, RAM, UTPAS-PMI, Pôle Ressource Jeunesse Deschepper, salles de sport municipales, 3 écoles publiques, 2 écoles privées, 3 collèges publics et 2 collèges privés, 3 lycées publics et 1 lycée privé, CAF, musée, médiathèque, mission locale, foyer Belfort...).

Un travail partenarial entre la Ville et les bailleurs sociaux a été amorcé pour trouver des locaux pour des associations/acteurs associatifs émergents (APÉ Camus et Villon). L'expérimentation est difficile à mettre en œuvre, ce schéma n'existe pas ailleurs.

Par ailleurs, les quartiers Centre bénéficient des infrastructures de transport (métro, gare SNCF, gare bus, stations v'lille, tramway), d'où une accessibilité facilitée vers et depuis le centre.

Constats économiques et commerciaux

De par sa desserte en transports en communs, le secteur Centre est un pôle tertiaire important proposant une vaste offre de bureaux de seconde main. De nombreuses entreprises y sont implantées (Qualimetric, Solocal, Cylande). L'avenue des Nations Unies concentre les sièges du Crédit Agricole Consumer Finances et de l'IRCEM. On trouve également de nombreuses activités libérales sur l'avenue Jean Lebas.

Le commerce du centre de Roubaix connaît une profonde mutation (turn over, cellules vides...). Dans un contexte économique toujours difficile, les évolutions rapides des modes de consommation ne sont pas sans conséquences pour les commerces du cœur de ville. Aujourd'hui, sur le secteur Centre, ce sont plus de 13% des commerces qui sont vacants, vacance cependant inégale selon les quartiers. Il faut noter la présence du centre de magasins d'usine Mac Arthur Glen qui attire une clientèle de la métropole et de Belgique, clientèle difficile à capter par les commerces du centre ville tout proche.

Afin de pallier les difficultés économiques et commerciales du Centre, des études ont été réalisées par la Ville et par la MEL telles l'étude urbaine Centre-ville, l'étude mission AMO Commerces. D'autres seront à venir prochainement pour proposer des préconisations autour de la dynamique commerciale.

Par ailleurs, la municipalité s'appuie sur l'association Roubaix Côté Commerce (RCC) un poste de Manager Centre-ville a été créé. Ses missions sont de coordonner et d'impulser de nouvelles animations commerciales, de concourir à la valorisation de l'image de la ville en contribuant à son dynamisme et de diversifier l'offre commerciale (exemple : Invest days).

Quant au centre commercial Géant, un travail a été amorcé. Un rachat de l'enseigne est réalisé depuis peu : l'enseigne Leclerc a ouvert pendant l'été 2019.



A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA

B → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX

Constats fonctionnels Espaces publics / Gestion Urbaine de Proximité

De graves dysfonctionnements sont constatés sur les quartiers Centre: dégradation de la propreté, dépôts sauvages, problèmes de stationnement et domanialité.

Concernant les problèmes de propreté et de dépôts sauvages, des actions sur les quartiers Centre ont été mises en place de 2017 à 2019 pour lutter contre ces fléaux: réorganisation des équipes de la propreté urbaine, quartiers au sens propre, sensibilisation et opérations de décrassage/nettoyage, porte à porte pour présenter la collecte et les bacs, notamment sur les secteurs de Coligny, de l'hyper centre, Nations unies et Anseele. D'autres sont prévues sur les autres secteurs du Centre. Il est important de continuer cette démarche pour endiguer ces phénomènes.

Une pression sur le stationnement des quartiers Centre provoque un usage des espaces publics inappropriés. Le plan de circulation a pour objectif de traiter le redéveloppement et l'attractivité du centre-ville. Selon les commerçants, les premiers effets sont prometteurs.

Des actions de sécurité routière ont également été mises en œuvre, des postes de référents scolaires ont été créés. La vidéo surveillance et la vidéo verbalisation ont été installées sur tout le centre.

La problématique des garages automobiles en plein air est importante sur Roubaix et le Centre y est confronté au même titre que les autres quartiers. Le traitement de cette problématique est à poursuivre.

En termes de gestion urbaine de proximité, des contrats de site sur les quartiers Centre sont en place. Leurs objectifs sont de permettre une amélioration visible du quotidien des habitants et des professionnels qui vivent dans le quartier par des actions collectives et de prendre en compte les préoccupations et les expertises d'usage des habitants. Ce travail est à poursuivre.

Depuis 2016, une dizaine de diagnostics en marchant ont été réalisés par la Ville sur les quartiers Centre avec bailleurs, conseillers citoyens, comités de quartiers, habitants relais, écoles, services thématiques et techniques... Cette démarche permet de porter les attentes et les demandes au bon niveau opérationnel, de s'approprier les problématiques de terrain et de proposer des actions collectives à mettre en œuvre et d'améliorer le cadre de vie des habitants. Cela a notamment permis de mettre en place 20 projets dans le cadre du Fonds de travaux urbains - FTU - (en date d'août 2019, 13 réalisés et 7 en cours de réalisation) sur les quartiers Centre. Le FTU est un outil important pour répondre rapidement aux demandes des habitants et associations (aires de jeux, fresques, verdissement, etc.). Ces aménagements permettent une meilleure appropriation de l'espace public par les citoyens.

Enfin, deux équipements sportifs sont en cours de réflexion pour répondre aux habitants.

Prévention et Sécurité

En matière de sécurité, des points de trafic de stupéfiants sont présents dans les quartiers Centre notamment sur le secteur de Nations unies/Mail Notre Dame, Anseele et les Tuileries. On observe sur le secteur des rassemblements et des incivilités provoquant des nuisances et des dégradations des espaces publics et privés.

Des dispositifs de prévention, de tranquillité et de sécurité publique ont été mis en place. Des groupes de résolution de problèmes (GRP) ont été créés, permettant un travail partenarial notamment avec les bailleurs et commerces (Gare Campus Alouette, Anseele, rue Jean Moulin).

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER ANSEEELE-TUILERIES

Situé à proximité du centre-ville, le quartier Anseele-Tuileries accueille de grandes résidences sociales de LMH et de Vilogia sur lesquelles des programmes de réhabilitation importants sont en cours de réalisation afin de changer l'image de ces résidences, renforcer l'attractivité du secteur et améliorer la mixité au niveau du peuplement.

Entre 2017 et 2021, ce seront plus de 1 100 logements locatifs sociaux qui auront été réhabilités lourdement dont plus de 400 en milieu non occupé (réalisés sur la période 2016-2019). Parmi ces 1 100 logements locatifs sociaux, nous pouvons mettre en avant les 323 logements de la résidence Churchill (Vilogia) réhabilités en milieu non occupé entre 2017 et 2020 et les 570 logements de la résidence ANSEEELE réhabilités entre 2018 et 2023. Enfin, il est à souligner la réhabilitation et la remise en location prévue en octobre 2019 de la tour Mermoz (110 logements) suite à l'incendie spectaculaire de 2012. Au final, un tiers du patrimoine social du centre-ville aura été renouvelé en 5 ans.

L'appartement pédagogique d'Interfaces situé sur Anseele permet de répondre aux habitants et aux partenaires sur les questions d'appropriation de leurs logements.

Par ailleurs les espaces extérieurs, quelle que soit leur domanialité, posent des problématiques d'entretien mais également de stationnement anarchique qui appellent des réponses en matière de Gestion Urbaine de Proximité.

De 1958 à 1969, la structure urbaine du secteur Anseele-Tuileries a été créée sans obligation légale au niveau du stationnement, ce qui engendre depuis plusieurs années une pression sur les espaces (manque de stationnement pour les locataires, d'espaces verts...). Des solutions sont en cours ou à l'étude.

Enfin, au regard de leur forte rotation, ces ensembles de logements sociaux induisent des problématiques de fonctionnement des équipements de proximité, notamment scolaires qu'il conviendra de préciser et de réguler.

Le tissu associatif y est peu présent. Parmi la population de ce secteur, il est envisageable de s'appuyer sur des conseillers citoyens. Les habitants regrettent le manque d'animations dans ce secteur.

Aussi, des associations se développent (comité de quartiers Servir, AIR, AFEV, APE Camus, les Lions d'or mais si certaines sont encore fragiles, les acteurs se sont emparés de la question de l'animation du quartier : estivales, quartiers d'été, concerts, FTU, santé, kermesse, actions PIC. Sur Anseele, des actions autour du cadre de vie et de la population intergénérationnelle se développent. Toutefois, le travail autour de la jeunesse doit toujours être conforté.

Sur le secteur Anseele-Tuileries les difficultés de sécurité sont principalement liées aux regroupements et trafics de stupéfiants sur le patrimoine Vilogia. Lors de la réhabilitation de son patrimoine des Tuileries, Vilogia a été dans l'obligation de mettre en place une sécurité renforcée sur ce site en travaux. En outre, ce site connaît des problèmes de stationnement et dépôts sauvages.

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER CENTRE-VILLE – GAMBETTA

Si le Centre-Ville a fait l'objet d'une tentative de reconquête commerciale dans les années 2000, celle-ci reste fragile et peu étendue, notamment due aux changements de consommation (e-commerces) et les crises économiques fragilisant les commerces de centre-ville.

La Grande Rue constitue un axe de connexion entre le Centre-Ville et le canal, support de développement et d'attractivité. Une étude d'aménagement urbain a été réalisée en 2018 et elle permettra d'alimenter la réflexion sur les flux entre la place de la Liberté et le périmètre de MacArthur Glen, puis vers l'avenue des Nations Unies et le campus Gare, dans l'objectif de relancer l'attractivité du centre-ville.

Dans ce secteur et celui de l'hyper Centre, il a été relevé des problèmes de sécurité et de prévention (squats, trafics autour du métro, de la Médiathèque jusque la rue Nain, place de la Liberté...).

Sur le centre-ville, on observe des regroupements de personnes sans domicile fixe à proximité de la médiathèque, de l'hôtel IBIS et de la Poste, accompagnés de consommation d'alcool, nuisances et incivilités. L'absence de prise en charge et suivi de cette population conduit à une aggravation et à une pérennisation du phénomène.

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER VIEIL ABREUVOIR

Ce secteur situé entre l'avenue des Nations Unies et la Grande Place accueille plusieurs résidences sociales d'ampleur ainsi qu'une école. Il fait l'objet d'un réaménagement global des espaces publics dans le cadre des actions de droit commun de la MEL et de la Ville (placette rue Nain) pour redynamiser le quartier.

La problématique de desserte scolaire a été traitée par la mise en sécurité et le changement d'accès à l'école. L'accès se fait maintenant par le mail Notre Dame. Par ailleurs, le projet de démolition du parking Silo (post 2020) ouvre de nouvelles perspectives : nouvelle appropriation des espaces publics, extension de l'école, ajustement de la petite école vers un groupe scolaire ad hoc, et nouvelle entrée de ville.

Le long de cette avenue et sur le mail Notre Dame, il est noté des problèmes de sécurisation sur la voirie (tant au niveau véhicules qu'au niveau piéton, plusieurs décès sont à regretter), de problèmes de cadre de vie, de qualité des espaces publics et des espaces verts, de dépôts récurrents de déchets en tout genre, de stationnement, de squats, de trafics, de deals et d'insécurité.

Le secteur Mail Notre Dame fait l'objet d'une attention particulière : le tunnel piétonnier a été rouvert, Street art/customisation participatif ont été réalisés sur les espaces publics, et une aire de jeux/sport au niveau de Villon est à venir. Un travail partagé sur la propreté est à poursuivre.

Aussi, il se développe une nouvelle dynamique économique avec l'arrivée notamment du Crédit agricole en 2016, de Informa, reprise de Campanile par la chaîne Kyriad en 2018. La réflexion sur l'avenir de l'église désacralisée des Gobelins est très attendue et elle favorisera le développement de ce secteur.

Un groupe de résolutions de problèmes (GRP) permet de trouver des solutions aux problèmes quotidiens. Cependant, un travail sur la durée permettra de voir des résultats probants et pérennes.

Il se développe aussi des dynamiques sociales avec l'association des parents d'élèves de l'école, l'équipe enseignante. Des actions collectives ont pu être mise en place (Estivales, Quartiers d'été, quartiers au sens propre).

Sur ce secteur, les problèmes d'insécurité se concentrent rue du Vieil Abreuvoir et sur le mail Notre Dame, on constate des problèmes de sécurisation sur la voirie, de cadre de vie, de dépôts récurrents de déchets en tout genre, de stationnement, de squats et de trafics.

S'y ajoutent de nombreuses constatations de comportements dangereux en lien avec une forte consommation d'alcool, en particulier en soirée.



SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER CAMPUS GARE

Ce secteur a fait l'objet d'une mutation. Le projet Campus Gare (menée par la SEM Ville Renouvelée) a réalisé les bâtiments suivants (livraison 2016) :

- Construction de l'Université LEA et l'IMMD (angle rue de l'Alma, Nations Unies) ;
- Construction d'une résidence Etudiante ;
- Construction d'un hôtel B&B 2* de 85 chambres ;
- Construction par LMH de 38 logements sociaux, rue de l'Alouette, livraison pour fin 2015 ;
- Travaux du parking Place de la Gare - livraison 2019 ;
- Réaménagement de voiries (Alouette, Mail de Deregnaucourt, Alma...). Ces aménagements se font dans le cadre de la concession d'aménagement du PRU 1

Le devenir du bâtiment de la gare (partiellement inoccupé) est en réflexion.

En mai 2016, lors d'un diagnostic en marchant avec les acteurs et habitants de ce secteur, des problématiques ont été soulevées : cadre de vie à améliorer, trafics de drogues, violences urbaines, dépôts récurrents, revitalisation des commerces, localisation de la station V'Lille dans le rond-point.

Cette zone est en articulation avec les secteurs Ouest et Nord, le Campus Gare se situant à la jonction des quartiers de l'Epeule (Ouest) et de l'Alma (Nord). Ces quartiers sont eux-mêmes dans une logique de rénovation urbaine, ce qui permet d'intégrer le Campus Gare dans une perspective urbaine plus large (voir Secteur Ouest – Fresnoy Mackellerie).

Le campus gare ne souffre pas d'autant de problèmes de sécurité que l'ESSP (étude de sûreté et sécurité publique) avait pu mettre en exergue. Si des problématiques de stupéfiants, de squat et de prostitution subsistent à proximité directes des infrastructures universitaires et de transport, la « cohabitation » entre ce nouvel afflux de population estudiantine et la jeunesse locale semble se dérouler, à ce stade, sans souci majeur.

PARTIE 3 :

DÉCLINAISON TERRITORIALE DU PLAN D'ACTION

Le présent chapitre entend poser les priorités territoriales en terme de Politique de la Ville pour chacun des cinq secteurs de la Ville de Roubaix. Comme annoncé, depuis leur première rédaction en 2014-2015, ces orientations ont été actualisées en 2016 puis en 2019. Elles sous-tendent les priorités de l'appel à projet annuel du Contrat de ville. Le texte ci-dessous est donc la troisième version.

Si des interventions urbaines de large envergure sont nécessaires sur les quartiers Nord et Ouest, où les problématiques sont nombreuses et lourdes, il est intéressant de noter que ce sont les secteurs qui bénéficient des meilleures dynamiques associatives et citoyennes de la ville.

A l'Est, l'ambition est de poursuivre une action publique volontariste forte en matière d'aménagement, les effets des investissements urbains déjà réalisés tardant à se faire sentir. Parallèlement, il faut continuer à y appuyer les initiatives des associations et des habitants et aider à la structuration de petites associations.

Les quartiers Centre et Sud, très hétérogènes d'un point de vue sociologique, n'en sont pas moins des territoires où les besoins des habitants des quartiers prioritaires sont prégnants. Leurs réseaux associatifs locaux sont à consolider. Les enjeux d'éducation, d'insertion professionnelle et d'accompagnement de la jeunesse y sont aussi importants qu'ailleurs à Roubaix.

A

LES QUARTIERS NORD - - - - - 120

1 – Développement économique et emploi - - - - -	120
2 – Nouveau programme de rénovation urbaine (NPRU)	122
3 – Le canal de Roubaix entre réappropriation et valorisation - - - - -	123
4 – Traitement de l'habitat dégradé - - - - -	124
5 – Gestion urbaine et sociale de proximité - - - - -	125
6 – Projet social - - - - -	126
7 – Prévention, sécurité et tranquillité publique - - - - -	130

B LES QUARTIERS OUEST - - - - - 131

1 – Développement urbain et économique	131
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité	133
3 – Médiation sociale et accompagnement des familles	133
4 – Sécurité et espaces publics	134
5 – Projet social	134

C LES QUARTIERS EST - - - - - 138

1 – Développement urbain et économique	138
2 – Équipements et dynamiques partenariales	142
3 – Projet social	143

D LES QUARTIERS CENTRE - - - - - 146

1 – Habitat	146
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité et prévention	147
3 – Renforcer la réussite éducative et accompagner la jeunesse	148
4 – Spécificités par quartier	149

E LES QUARTIERS SUD - - - - - 152

1 – Stratégies par quartier	153
2 – Enjeux transversaux	160

D

LES QUARTIERS CENTRE

Le secteur Centre de Roubaix est très hétérogène d'un point de vue sociologique ; il mêle des populations très riches et très pauvres. Il compte cinq quartiers retenus en périmètre prioritaire d'intervention du Contrat de Ville, ce qui représente la moitié de son territoire. Les éléments de diagnostics posés mettent en évidence l'intérêt de la mobilisation des moyens de la Politique de la Ville sur les quartiers concernés.

Se poseront les questions de l'accompagnement des flux de population et de la création du lien sur un territoire où la mixité des usages est très marquée (faire cohabiter les habitants, les commerçants, les passants). La revitalisation et l'attractivité des différents quartiers du Centre sont des enjeux majeurs.

Le commerce, sa qualité et sa diversité doivent aussi représenter un levier fort pour revaloriser les quartiers Centre.

Il est envisagé d'y développer des diagnostics en marchant afin de partager, avec les habitants, les commerçants et les partenaires, un état des lieux de ce territoire et d'amener des réponses aux problématiques et aux dysfonctionnements. Cela vise aussi à accroître une dynamique associative plus en lien direct avec les enjeux des quartiers prioritaires du secteur Centre. Des actions territoriales doivent être développées à l'échelle des quartiers pour répondre aux problématiques de ces habitants.

I. HABITAT

TRAITEMENT DE L'HABITAT ANCIEN DÉGRADÉ

Les quartiers Centre en QPV compte plus de 93% de logements collectifs et près de 6% de logements individuels. Plus de 16% de ces logements sont vacants. L'objectif est de lutter contre l'habitat ancien dégradé, indigne et vacant.

Pour le logement privé, la problématique de division de logements se pose. Depuis le 1^{er} avril 2019 sur l'ensemble de la commune, la Ville a mis en œuvre avec la MEL le permis de diviser afin de réguler le plus efficacement cette problématique. Elle engendre en effet des problèmes de nuisances, de dégradations, de non-conformité des locaux poubelles. Se pose aussi les questions de vacance au-dessus des cellules commerciales.

Certains secteurs du centre-ville sont également touchés par une dégradation importante du parc privé. Ainsi, sur les quartiers du Crouy, de Nations Unies et d'Espérance, l'autorisation préalable avant mise en location (dit « permis de louer ») a également été lancée avec la MEL le 1^{er} avril 2019. Ce dispositif doit permettre de lutter le plus efficacement possible contre l'habitat indigne. Sur les autres quartiers du Centre, le service communal d'hygiène et de santé de la Ville interviendra toujours de manière très volontariste à travers notamment les partenariats avec la CAF, la MEL (via le FSL) ou ENEDIS.

LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ET ADAPTATION DES LOGEMENTS

Dans les quartiers Centre, des logements collectifs et privés sont en mauvais état ou en perte d'énergie. L'objectif est d'améliorer les logements pour les rendre moins énergivores et les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite ou vieillissantes.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, le dispositif "AMELIO+" a été lancé par la MEL afin d'accompagner techniquement et financièrement les propriétaires bailleurs et propriétaires occupants, sous certaines conditions, pour rénover leur logement. Le GRAAL est l'opérateur de ce dispositif et accompagne ces propriétaires dans leur projet de rénovation énergétique, d'adaptation du logement au vieillissement et/ou handicap

2. GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITÉ ET PRÉVENTION

voire de travaux lourds. Un nombre important de partenaires institutionnels participent financièrement à ces projets de rénovation afin de minimiser la part à charge du particulier: ANAH, MEL, Ville de Roubaix, Conseil Régional, Conseil Départemental... Des partenaires privés peuvent aussi aider financièrement les propriétaires dans leurs travaux d'amélioration de leur habitat.

ADAPTATION DES LOGEMENTS AUX PERSONNES ÂGÉES ET/OU HANDICAPÉES

L'adaptation des logements aux personnes âgées et/ou handicapées est un enjeu croissant au regard du nombre de ménages potentiellement concernés (20,3% des ménages ont de + de 65 ans pour les quartiers Centre) et des fragilités au niveau des ressources mais également des risques d'isolement (75.6% des ménages de + 65 ans vivent seul sur le quartier centre). Avec la CARSAT Nord-Picardie, la CNAV, l'Etat, la MEL, le CCAS et tout un panel d'acteurs, un programme d'actions est mis en œuvre depuis juillet 2019 dans le cadre de la convention ECLAT (Engagement Commun pour le Logement et l'Autonomie sur un Territoire) afin d'accompagner au mieux ces personnes âgées dans leur logement.

Aussi, plus particulièrement sur le quartier centre (secteur Anseele), en 2017, un appartement pédagogique «Appart'Age» a été installé au sein de la Tour des Aviateurs. Ce dispositif a pour objectif de favoriser chez les locataires l'appropriation des logements par la maîtrise des charges et d'accompagner les ménages en difficulté, tout en favorisant le développement de la vie du quartier, des solidarités et de la participation des familles locataires aux changements du quartier.

La gestion de l'Appart' est confiée par LMH à titre gratuit à Interfaces. LMH participe également aux côtés d'autres partenaires, au financement de cette action.

Des actions autour du volet énergie, de la gestion et du tri des déchets se sont développées. La particularité de cet appartement pédagogique est de renseigner aussi sur la domotique dont le public cible est les publics vieillissants et/ou handicapés, afin d'équiper convenablement leur logement.

En s'appuyant sur le regard des usagers et habitants des lieux, il s'agit tout autant de prendre en charge la quotidienneté des habitants et leurs problématiques journalières (traitement rapide des dégradations, problèmes d'usage, de cohabitation, problèmes techniques ...) par une prise en compte de leurs propositions de régulation et le développement d'opportunités de mobilisation collective constructive. Dans ce cadre, les contrats de site du Centre devront se poursuivre ainsi que des diagnostics en marchant pour mettre en place des actions d'amélioration de la propreté au quotidien, de régulation des problématiques de sécurité et de stationnement, d'organisation de la collecte des encombrants et d'intervention sur les espaces délaissés constitueront des priorités d'intervention.

Un travail de sensibilisation devra être développé avec les commerçants d'alimentation, dont les restaurations rapides, afin qu'une amélioration de l'environnement proche soit constatée et que les problèmes de propreté et d'hygiène se résorbent. Ces actions agiront positivement aux abords de ces commerces, car deviendront plus attractifs.

En matière de prévention, l'objectif est de développer et généraliser les actions envers les populations marginalisées et les personnes en situation d'exclusion.

3. RENFORCER LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET ACCOMPAGNER LA JEUNESSE

Les équipes pédagogiques du secteur sont un atout pour les quartiers Centre. Une dynamique autour des écoles-quartiers s'est développée grâce aux enseignants, aux parents et aux enfants, ce qui a permis de développer des projets sociaux, éducatifs et urbains tels des aires de jeux, des actions autour de la santé, du Street art participatif, avec notamment l'aide du Fonds de travaux urbains. Il est essentiel de poursuivre ce travail pour améliorer le cadre de vie des habitants.

Sur le volet éducatif, il s'agit de poursuivre les possibilités d'accompagnement à la scolarité. La Ville de Roubaix développe pour ce faire des ateliers dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS), notamment sur l'école Villon. Cela passe également par les dispositifs de soutien à la parentalité : il faut noter l'arrivée sur le secteur de nouveaux opérateurs dans ce domaine (APSCO, ARRE, la Marelle).

Les projets d'accrochage scolaire doivent être renforcés et peuvent s'appuyer sur la mobilisation des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, physique et sportive, d'éducation à la citoyenneté, au numérique, au développement durable. La proximité des écoles du Centre avec les équipements municipaux constitue un atout. Le partenariat avec le Conservatoire et la refonte du dispositif CHAM de l'école Camus en sont un exemple.

Il existe en particulier le projet de développer des actions autour de la prévention routière et l'usage des transports en mode doux avec les écoles.

Il s'agira également de développer la coordination des acteurs éducatifs au service de la sécurisation des parcours éducatifs, notamment en direction des enfants et des familles en situation de fragilité. Pour ce faire, il faudra entre autres s'appuyer sur le Programme de Réussite Educative (PRE), dont la refonte, intervenue en 2018, renforce cette coordination grâce à la redéfinition de la géographie et des modalités d'intervention.

Parmi les nouvelles interventions individualisées du PRE s'appuyant sur les pédagogies du sport figure un atelier de réussite éducative par le sport à l'école Camus, dans le cadre de la démarche structurante Campus Sport.

Le centre social de l'Hommelet et celui de Nautilus pourront être associés à ce travail autour de la jeunesse et de l'éducation, ayant un périmètre d'intervention sur les quartiers Centre.

De manière générale sur les quartiers Centre, avec l'appui du Service Jeunesse de la Mairie et du Pôle Deschepper, le travail sur la jeunesse (éducation/emploi/formation/prévention) pourrait se poursuivre pour proposer des actions envers ce public.

Aussi, la réflexion autour de projets de terrains sportifs pour les jeunes est à poursuivre. Leur encadrement (institutionnel, ville, associatif, habitant) est à imaginer.



4. SPÉCIFICITÉS PAR QUARTIER

ANSEEELE-TUILERIES

Il conviendra d'agir prioritairement sur les 5 axes que sont le stationnement, les espaces publics, la gestion des ordures ménagères et la qualité de la voirie, la réhabilitation thermique des résidences sociales, accompagnée de :

- La poursuite des actions de gestion partagées du peuplement ;
- La poursuite de la démarche de convention de site sur les résidences Anseele et Tuileries afin de :
 - Mobiliser les locataires autour de l'amélioration du cadre de vie, la gestion urbaine de proximité (GUP) ;
 - Accompagner les populations pour que les projets se réalisent dans les meilleures conditions (notamment une maison du projet portée par Vilogia) ;
 - Intégrer les problématiques de gestion aux programmes de réhabilitation et de résidentialisation, notamment d'organiser les lieux de stockage et de gestion des encombrants et des déchets ménagers ;
 - Réguler les problématiques de stationnement.
- La mise en place d'une réflexion sur les impacts du fort taux de rotation sur le fonctionnement des équipements du secteur ; réflexion visant à objectiver un diagnostic et à proposer des pistes d'actions adaptées ;
- L'aménagement des espaces verts et d'équipements de proximité et d'animations (aires de jeux, terrains de sport, salle polyvalente...) pour favoriser l'attractivité et le développement d'activités culturelles et sportives et la convivialité ;
- L'amélioration de l'ouverture de ce quartier sur les autres quartiers alentours ;
- Le développement d'associations (par exemple : comité de quartier, collectif, centre social...) et d'activités de loisirs et de commerces de proximité dans ce secteur. Les conseillers citoyens de ce quartier sont des forces vives sur lesquelles s'appuyer pour développer des actions.
- La sécurisation du secteur (lutte contre les squats et les trafics notamment de stupéfiants et d'armes, réfection de voirie, aménagement des espaces extérieurs...).

En mai 2016, l'action Politique de la Ville « Porteurs de paroles » dans le quartier Anseele a permis de souligner les manques/problématiques et de développer des propositions d'actions dans ce secteur (développement d'associations, d'animations, de lieux de rencontres, valorisation des espaces extérieurs, école ouverte sur le quartier...).

Un travail de diagnostic et de préconisations sur la jeunesse a été mis en place. Ce travail doit être conforté par une présence plus forte et la mobilisation des moyens notamment humains pour créer des actions (sociales, sportives, éducatives...) à destination de ce public, tout en cherchant à valoriser son talent dans le quartier.

Le foyer Belfort est un espace privilégié pour mettre en place des activités dans le secteur Anseele-Tuileries. Mais ce bâtiment est très vétuste. Se pose la question de sa destination à moyen terme (réhabilitation ou destruction) et la relocalisation des activités dans le quartier si ce bâtiment venait à être démoli.

Afin de permettre une redynamisation de ce secteur, un travail de pérennisation d'ouverture de l'école vers le quartier et de lutte contre le décrochage scolaire pourrait être entrepris.

En termes d'amélioration du cadre de vie, le comité de quartiers Servir devra développer ses actions pour accompagner les habitants.

CENTRE-VILLE – GAMBETTA

Sur ce secteur, il conviendra d'accompagner, prioritairement, les actions de finalisation de la stratégie commerciale engagée sur la Grande Rue en lien avec l'amélioration de la qualité du bâti et de la voirie. Cela concerne particulièrement le tronçon situé entre la place de la Liberté et l'avenue des Nations unies, la place de la Liberté et Mac Arthur Glenn, en s'appuyant sur les différentes études réalisées (étude Centre-ville...).

Un projet de voirie est en cours (mise en sens unique de la voirie). Aussi, la Ville est en attente des décisions de la MEL dans le cadre du SDIT (schéma directeur des infrastructures de transports voté en juin 2019) concernant la réhabilitation de la gare bus Eurotéléport.

L'activité universitaire de l'IUT C a été relocalisée sur le secteur Campus Gare. Ceci permet de nouvelles actions. Aujourd'hui, l'ancien bâtiment de l'IUT C (dit l'Avant-poste) accueille le service économique de la Ville, l'école Simplon et des activités autour de l'économie. C'est un lieu dédié à l'économie, l'emploi et la formation accueillant des partenaires publics et privés pour créer une nouvelle dynamique au bénéfice des personnes en recherche d'emploi ou de formation qu'ils soient salariés, demandeur d'emploi, entrepreneurs ou porteurs de projet.

La sécurisation du secteur et de l'hyper Centre (lutte contre les squats et les trafics ...) sera à mener.



VIEIL ABREUVOIR

Sur ce secteur, un projet d'aménagement global est en cours, il conviendra de mener des actions de gestion transitoire visant à sécuriser les abords de l'école et en permettre un accès facilité et agréable.

Un travail fin à destination des locataires des boutiques «éphémères» doit être mené pour leur faire prendre conscience des bonnes habitudes de cadre de vie à avoir, cela devra aller plus loin que la sensibilisation qui montre ses limites dans le temps.

Le projet d'aménagement urbain du centre-ville permettra d'étudier la requalification paysagère et la redynamisation du mail : question de transformation en parc urbain, transformation des Gobelins en salle culturelle, réflexion sur le stationnement mutualisé avec bailleur/visiteurs ponctuels du centre-ville, aménagement des espaces, stationnement, étude commerciale, gestion urbaine et sociale de proximité, lutte contre les dépôts sauvages, valorisation de la lumière naturelle et artificielle sur ce secteur, amélioration du cadre de vie, du fleurissement...

Sur le secteur Nations Unies, des interventions urbaines pourraient être engagées sur le mail (aménagement, espaces conviviaux...) après 2020. Dans la perspective de la démolition du parking Silo, un projet d'extension de l'école Villon pourrait voir le jour.

Le développement associatif est un impératif pour que ce secteur puisse devenir plus attractif. En 2019, un groupe de parents de l'école est volontaire et dynamique permettant de monter des actions autour de l'éducation.

CAMPUS GARE

Le projet Campus Gare est réalisé et entraîne une mutation de ce secteur. L'arrivée et l'accompagnement des nouveaux étudiants n'a pas été facile (stationnement pris par les étudiants, conflit sur espaces publics...), mais c'est une population qui peut redynamiser le quartier.

Les pistes d'actions à entreprendre seront tournées vers l'amélioration du cadre de vie et la revitalisation sociale, urbaine, économique et commerciale de ce secteur.

L'attractivité du quartier sera à mettre en œuvre autour du développement de commerces de proximité, de la réoccupation de cellules commerciales vides, du stationnement, de la réflexion sur le rond-point avenue Jean Lebas devant la gare SCNF. A l'automne 2019, la SEM Ville Renouvelée a lancé un appel à projet à constructeurs pour la réalisation du dernier îlot situé rue de l'Alma (sur le campus). Cela concernera des locaux bureaux, logements et commerces. Aussi, les futurs aménagements situés sur Nations Unies profiteront aux étudiants et aux habitants de ce secteur.

Dans le cadre du développement de lieux totems de l'économie, la gare accueillera la « Maison du Projet et du Marketing Territorial ». Ainsi, en tant que porte d'entrée connectée à la centralité lilloise ainsi qu'au territoire belge par le réseau de transport, la gare de Roubaix est la « porte de la ville » qui devra donner à voir et mettre en valeur le devenir d'une ville entreprenante.

